

# Pourquoi Sans La Parole Faut-il Se Taire ?

Samedi 1<sup>er</sup> juin 2024

Sigoyer – La Freissinouse (05)

## Définition de l'évènement

Projet théâtral et/ou cinématographique concernant la mise en scène d'écrits de Lucile Para, jeune adulte hémiparétique, épileptique et aphasique depuis sa naissance. Ce travail d'écriture lui permet de consigner ses sentiments, ses avis, ses désirs et sa perception du monde.

## Historique de cet évènement

En mai 2020, au sortir du confinement Lucile, âgée de 36 ans exprime, au moyen de la communication facilitée, son ressenti et cela avec tant d'émotion et de poésie que, en novembre 2020, nous proposons à Manon Guillemin, comédienne et adhérente de Y ARRIVAREM 13 de travailler sur une mise en scène artistique des textes de Lucile.

Un an plus, c'est une première rencontre à Paris entre Manon, Lucile et ses parents dans la perspective de l'élaboration de cette œuvre artistique : connivence immédiate entre l'autrice et l'actrice. Le titre de ce travail « Pourquoi Sans La Parole Faut-il Se Taire ? » - extrait d'un texte du 19 janvier 2004 - a été décidé lors de cette séance fructueuse.



Le 6 septembre 2023 -photo – journée de travail à Gap : visite du lieu de vie de Lucile et rencontre avec sa famille.



A partir du 11 septembre 2023 débutent des échanges avec la Caisse Centrale d'Activités Sociales des Industries Electriques et Gazières afin d'élaborer une mise à disposition du centre de vacances Les Eygoires à Savines-le-Lac (05) en vue d'organiser une semaine de résidence d'artistes dès le lundi 27 mai ainsi qu'une sortie de résidence au cours d'un week-end pour les adhérents d'YARRIVAREM 13 du 31 mai au 2 juin.

Le 5 mars 2024 travail de Anne à PARIS avec Adnan, Manon et Elsa.



Le 10 mars 2024 la CCAS nous informe que des travaux ne permettront pas de disposer du centre de vacances des Eygoires.

Une solution de repli s'offre à nous quand deux de nos adhérents proposent d'accueillir et de gérer dans leur maison familiale à Sigoyer (05) les 4 artistes en résidence. La Chapelle du hameau est envisagée pour la représentation de sortie de résidence.

Il est donc décidé d'annuler le week-end pour se concentrer uniquement sur cette première lecture des textes de Lucile à 15 h 00 le samedi 1<sup>er</sup> juin.

Le dimanche 26 mai, c'est l'arrivée à la gare de la joyeuse troupe suivie de la visite du site de St-Laurent, de l'installation de chacun et d'un délicieux apéro-dinatoire bien mérité.



Dès lundi, les séances de travail s'enchaînent alternées des poses-repas préparées par Monique alors que Claude s'affaire à prévoir « la technique » conseillé par son fils Vincent.

Au cours de la semaine, c'est l'acoustique de La Chapelle et la météo peu rassurante pour le goûter qui nous obligent à revoir l'organisation. Plusieurs plans sont examinés jusqu'à ce que le plan Z réponde aux exigences : c'est la scène du restaurant-pizzeria « Le Flibustier » dans le village voisin qui nous propose un lieu de repli.

Dès le samedi une vingtaine de « marseillais » atteignent Sigoyer et après un apéro bien mérité se restaurent au Passe-Montagne.

Dès 15 h 00 ils rejoignent les gapençais pour s'installer autour de la scène du Flibustier à La Freissinouse.

C'est finalement une centaine de personnes qui accompagne Lucile pour découvrir le résultat de ce projet si cher à son cœur.

Les premières tirades envahissent le lieu, les spectateurs s'immobilisent pour mieux s'imprégner des voix, des mots, de la musique, du jeu de scène de la comédienne quand soudain l'orage éclate assourdissant, déversant pluie et grêlons sans respect pour l'humain et le matériel ; « C'est une scène de plus au spectacle » dira Lilya, « c'est le ciel qui fait une crise d'épilepsie ! » enchainera Anne. Puis très naturellement le spectacle reprend pour mener à son comble une émotion palpable et visible sur le visage de chacun.

Dans un tonnerre d'applaudissement, Lucile rejoint sur scène les artistes pour le salut final, l'échange d'attentions fleuries et de chaleureux remerciements pour tous ceux qui s'étaient déplacés.

Les échanges qui s'ensuivent témoignent de la qualité des écrits de Lucile et de la mise en scène des artistes : c'est évident, d'une seule voix il se dit qu'il faut poursuivre cet objet artistique plus haut, plus loin...



Après mille péripéties nous y sommes arrivés !